

Forme analytique du théorème de Hahn-Banach

Le théorème d'Hahn-Banach est un théorème de prolongement d'une forme linéaire continue définie sur un sous-espace d'un espace vectoriel normé à l'espace normé tout entier. Il en existe deux formes, l'une analytique, l'autre géométrique. Rappelons tout d'abord quelques notions de la théorie des ensembles

Définition 0.1. *Un ensemble partiellement ordonné E est un ensemble muni d'une relation d'ordre partiel noté \leq , i.e., la relation \leq est*

1. **Réflexive** : $\forall x \in E, x \leq x$,
2. **Anti-symétrique** : $\forall x \in E, x \leq y \text{ et } y \leq x \Rightarrow x = y$,
3. **Transitive** : $\forall x, y, z \in E, x \leq y \text{ et } y \leq z \Rightarrow x \leq z$.

Définition 0.2. *Soit E un ensemble muni d'une relation d'ordre (partiel), $Q \subset E$ est totalement ordonné si pour tout couple a, b de Q on a (au moins) l'une des relations $a \leq b$ ou $b \leq a$.*

Définition 0.3. *Soit G un sous ensemble de E on dit que $c \in E$ est un **majorant** de E si pour tout $a \in G$ on a : $a \leq c$.*

Définition 0.4. *On dit que $m \in E$ est un **élément maximal** de E si pour tout $x \in E$ tel que $m \leq x$ on a nécessairement $x = m$.*

Définition 0.5. *On dit que E est **inductif** si tout sous ensemble totalement ordonné de E admet un majorant.*

Lemme 0.6. (Zorn) *Tout ensemble non vide, ordonné et inductif admet un élément maximal.*

Théorème 0.7. (Forme analytique du théorème de Hahn-Banach)

Soit E un espace vectoriel sur \mathbb{R} , et soit p une application de E dans \mathbb{R}^+ vérifiant

$$p(x + y) \leq p(x) + p(y), \quad \forall x, y \in E$$

$$p(\lambda x) = \lambda p(x), \quad \forall x \in E, \quad \forall \lambda > 0.$$

Soient G un sous-espace vectoriel de E et $\varphi : G \rightarrow \mathbb{R}$ une forme linéaire vérifiant

$$\varphi(x) \leq p(x), \quad \forall x \in G.$$

Alors, il existe une forme linéaire $\tilde{\varphi} : E \rightarrow \mathbb{R}$ qui prolonge φ , i. e.,

$$\tilde{\varphi}(x) = \varphi(x), \quad \forall x \in G,$$

et

$$\tilde{\varphi}(x) \leq p(x), \quad \forall x \in E.$$

Démonstration. La preuve de ce théorème dépend du lemme de Zorne. On considère l'ensemble

$$\mathcal{H} = \left\{ \begin{array}{l} h : D(h) \subset E \rightarrow \mathbb{R} : D(h) \text{ un s. e. v de } E, h \text{ linéaire } G \subset D(h), \\ h \text{ prolonge } \varphi \text{ et } h(x) \leq p(x), \quad \forall x \in D(h) \end{array} \right\}.$$

On munit \mathcal{H} de la relation d'ordre définie par

$$h_1 \leq h_2 \iff D(h_1) \subseteq D(h_2) \text{ et } h_2 \text{ prolonge } h_1,$$

comme $\varphi \in \mathcal{H}$, alors $\mathcal{H} \neq \emptyset$. \mathcal{H} est inductif. En effet, soit $Q = (h_i)_{i \in I}$ un sous-ensemble totalement ordonné de \mathcal{H} , on définit l'application h par

$$D(h) = \bigcup_{i \in I} D(h_i) \text{ et } h(x) = h_i(x), \quad \forall x \in D(h_i).$$

On peut vérifier facilement que h a bien un sens, que $h \in \mathcal{H}$ et que h est un majorant de \mathcal{H} . Il en résulte du lemme de Zorne que \mathcal{H} admet un élément maximal noté $\tilde{\varphi}$. Prouvons que $D(\tilde{\varphi}) = E$, ce qui achèvera la démonstration du Théorème 0.7. Raisonnons par l'absurde, supposons que $D(\tilde{\varphi}) \neq E$, soit $x_0 \notin D(\tilde{\varphi})$, posons $D(h) := D(\tilde{\varphi}) + \mathbb{R}x_0$ et $y = x + tx_0 \in D(h)$ ($x \in D(\tilde{\varphi})$), $h(y) = \tilde{\varphi}(x) + \alpha t$ où α est une constante qui sera fixée ultérieurement de manière à ce que $h \in \mathcal{H}$. On doit donc s'assurer que $h(y) \leq p(y)$ pour tout $y \in D(h)$, e.i.,

$$\tilde{\varphi}(x) + t\alpha \leq p(x + tx_0), \quad \forall x \in D(\tilde{\varphi}), \quad \forall t \in \mathbb{R}. \quad (1)$$

l'inégalité (1) est équivalente à

$$\begin{cases} \tilde{\varphi}(x) + \alpha \leq p(x + x_0) & \forall x \in D(\tilde{\varphi}), \\ \tilde{\varphi}(x) - \alpha \leq p(x - x_0) & \forall x \in D(\tilde{\varphi}). \end{cases}$$

Il suffit donc de choisir

$$\sup_{x \in D(\tilde{\varphi})} \{\tilde{\varphi}(x) - p(x - x_0)\} \leq \alpha \leq \inf_{y \in D} \{p(y + x_0) - \tilde{\varphi}(y)\}$$

ce qui est possible car pour tous $x, y \in D(\tilde{\varphi})$ on a

$$\tilde{\varphi}(x) + \tilde{\varphi}(y) = \tilde{\varphi}(x + y) \leq p(x + y),$$

car $\tilde{\varphi} \in H$. De plus, pour tous $x, y \in E$ on a

$$p(x + y) \leq p(x) + p(y),$$

alors

$$\begin{aligned} \tilde{\varphi}(x) + \tilde{\varphi}(y) &\leq p(x - x_0 + x_0 + y) \\ &\leq p(x - x_0) + p(y + x_0), \end{aligned}$$

d'où

$$\tilde{\varphi}(x) - p(x - x_0) \leq p(y + x_0) - \tilde{\varphi}(y).$$

Comme $h \in \mathcal{H}$ et puisque h prolonge $\tilde{\varphi}$, et $D(\tilde{\varphi}) \subset D(h)$ on en déduit donc que $\tilde{\varphi}$ est majorée par h , i.e., $\tilde{\varphi} \leq h$, et puisque $\tilde{\varphi} \neq h$ ceci contredit la maximalité de $\tilde{\varphi}$, d'où

$$D(\tilde{\varphi}) = E.$$

■

Indiquons maintenant quelques applications simples du théorème de Hahn-Banach lorsque E est un espace vectoriel normé.

Notation :On désigne par E' le dual topologique de E , i.e., l'espace des formes linéaires continues sur E . E' est muni de la norme dual

$$\|f\|_{E'} = \sup_{x \in E, \|x\| \leq 1} |f(x)| = \sup_{x \in E, \|x\| \leq 1} f(x)$$

Corollaire 0.8. *Toute forme linéaire continue sur un sous espace vectoriel G de E se prolonge en une forme linéaire continue sur E tout entier, avec la même norme, i.e., pour $\varphi : G \rightarrow \mathbb{R}$ une application linéaire et continue de norme*

$$\|\varphi\|_{G'} = \sup_{\|x\| \leq 1} |\varphi(x)|.$$

Alors, il existe $\tilde{\varphi} \in E'$ qui prolonge φ et telle que $\|\tilde{\varphi}\|_{E'} = \|\varphi\|_{G'}$

Démonstration. Il suffit de prendre $\varphi \in G'$, $P(x) = \|\varphi\|_{G'} \|x\|$ et de montrons que toutes les hypothèses du Théorème 0.7 sont satisfaites. ■

Corollaire 0.9. *Pour tout $x_0 \in E \setminus \{0\}$, il existe $\varphi_0 \in E'$ telle que $\|\varphi_0\| = \|x_0\|$ et $\varphi_0(x_0) = \|x_0\|^2$*

Démonstration. Pour démontrer ce corollaire, il suffit d'appliquer le Corollaire 0.8 avec $G = \mathbb{K}x_0$ et $\varphi(tx_0) = t\|x_0\|^2$ de sorte que $\|\varphi_0\|_{G'} = \|x_0\|$. ■

Corollaire 0.10. *Pour tout $x \in E$ on a*

$$\|x\| = \sup_{\|\varphi\| \leq 1} |\varphi(x)| = \max_{\|\varphi\| \leq 1} |\varphi(x)|.$$

Démonstration. Supposons que $x \neq 0$, nous avons

$$\langle f, x \rangle \leq \|f\| \|x\|,$$

pour $\|f\| \leq 1$, on obtient

$$|\langle f, x \rangle| \leq \|x\|,$$

et par suite

$$\sup_{\|f\| \leq 1} |\langle f, x \rangle| \leq \|x\|.$$

D'autre part, d'après le Corollaire 0.9, il existe $f_0 \in E'$ telle que

$$\|f_0\| = \|x\|,$$

et

$$\langle f_0, x \rangle = \|x\|^2.$$

Posons $f = \|x\|^{-1}f_0$, nous avons

$$\begin{aligned} \|f_0\| &= \|x\|^{-1}\|f_0\| \\ &= \frac{\|x\|}{\|x\|} \\ &= 1, \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} \langle f, x \rangle &= \langle \|x\|^{-1}f_0, x \rangle \\ &= \|x\|^{-1}\langle f_0, x \rangle \\ &= \|x\|^{-1}\|x\|^2 \\ &= \|x\|. \end{aligned}$$

Donc

$$\|x\| = \langle f, x \rangle = f(x) \leq \sup_{\|f\| \leq 1} \langle f, x \rangle,$$

et par suite

$$\|x\| = \sup_{\|f\| \leq 1} \langle f, x \rangle.$$

■

Corollaire 0.11. *Pour tout espace vectoriel normé E le dual E' sépare les points de E*

Démonstration. Soient $x, y \in E$ tels que $x \neq y$ donc $x - y \neq 0$ d'après le Corollaire 0.9, il existe $\varphi \in E'$ telle que

$$\varphi(x - y) = \|x - y\|^2$$

puisque $x - y \neq 0$, alors $\|x - y\|^2 \neq 0$ d'où

$$\varphi(x - y) \neq 0,$$

d'après la linéarité de φ on obtient

$$\varphi(x) - \varphi(y) \neq 0,$$

et par suite

$$\varphi(x) \neq \varphi(y),$$

■

Corollaire 0.12. *Soient E un espace vectoriel normé sur \mathbb{R} , F un sous espace vectoriel fermé de E et $x_0 \in E, x_0 \notin F$, il existe $\varphi \in E'$ telle que*

$$\begin{cases} \varphi(x_0) = 1, \\ \varphi(x) = 0, \forall x \in F. \end{cases}$$

Autrement dit, $\varphi(x_0) \geq 1$ et $F \subseteq \ker \varphi$.

Démonstration. Prenons $G = F + \mathbb{K}\{x_0\}$, tout élément $y \in G$ s'écrit d'une façon unique sous la forme $y = x + \lambda x_0$ où $x \in F$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. Définissons φ_0 sur G par la formule $\varphi_0(y) = \lambda$ et par suite

$$|\varphi_0(y)| = \frac{\|y\|}{\|x_0 - \frac{-x}{\lambda}\|}.$$

Comme F est un sous espace vectoriel, alors $\frac{-x}{\lambda} \in F$ et par conséquent

$$|\varphi_0(y)| = \frac{\|y\|}{\|x_0 - \frac{-x}{\lambda}\|} \leq \frac{\|y\|}{\text{dist}(x_0, F)}$$

Prenons $P(y) = \frac{1}{\delta} \|y\|$ avec $\delta = \text{dist}(x_0, F)$ et montre que toutes les hypothèse du théorème de Hahn-Banach sont satisfaites. Soient $y_1, y_2 \in G$, $y \in G$, $t \in \mathbb{R}$ et $t > 0$ alors

En appliquant donc le théorème de Hahn-Banach (Théorème 0.7) pour $P(y) = \frac{1}{\delta} \|y\|$ avec $\delta = \text{dist}(x_0, F)$, il existe une application linéaire continue φ telle que

$$\begin{aligned}\varphi(x) &= \varphi_0(x), \forall x \in G, \\ \varphi(x) &\leq P(x).\end{aligned}$$

Par conséquent si

1. Si $y \in F$ alors $\lambda = 0$

et par suite

$$\varphi(x) = 0.$$

2. Si $y = x_0$ alors

$$\varphi(y) = \varphi(x_0) = 1.$$

■

Corollaire 0.13. *Soit E un espace de Banach, G un sous espace vectoriel sur E . Alors G est non dense dans l'espace E si et seulement si l'on trouve une fonction linéaire continue $f \neq 0$ telle que $f(x) = 0$ pour tout $x \in E$.*

Démonstration. Soit $\overline{G} \neq E$, il existe donc un élément $x_0 \in E$ telle que $\text{dist}(x_0, G) = d > 0$, en vertu donc du Corollaire 0.12, il existe une forme linéaire f définie partout dans E telle que $f(x_0) = 1$, i.e., $f \not\equiv 0$ et $f(x) = 0$ pour tout $x \in G$.

Supposons maintenant qu'il existe une fonction linéaire continue $f \neq 0$ telle que $f(x) = 0$ pour tout $x \in G$ et montrons que G n'est pas dense dans E , i.e., montrons que $\overline{G} \neq E$. Raisonons par l'absurde, supposons que $\overline{G} = E$, pour tout $x \in E$, il existe alors une suite $(x_n)_n \subset G$ telle que $x_n \rightarrow x$ lorsque $n \rightarrow \infty$. D'après les hypothèses, il existe une fonction continue $f \neq 0$ qui s'annule sur G , et par conséquent

$$f(x) = \lim_{n \rightarrow \infty} f(x_n) = 0,$$

puisque f est arbitrairement choisi, on conclut donc que $f \equiv 0$, ce qui est en contradiction avec les hypothèses et donc $\overline{G} \neq E$. ■